



## Pourquoi le bonus/malus va devenir crucial pour les constructeurs

- En 2024, le bonus et malus pourraient jouer plus que jamais sur le marché automobile
- Selon une récente étude, une grosse part des Français devient de plus en plus sensible au bonus/malus

La fin d'année s'annonce tendue chez les départements produits des différents constructeurs présents en France. Ce sont eux qui ont la charge de construire les gammes des véhicules et surtout définir le positionnement tarifaire et les options. En clair, la pluie et le beau temps sur le potentiel commercial d'un véhicule. **Et autant dire que les managers produits auront du travail au moment de la publication du décret le 15 décembre prochain sur les modèles éligibles au bonus CO2 en 2024.** S'ils ne savent pas tous à quelle sauce ils vont être mangés vis à vis du fameux score environnemental des véhicules électriques (notés sur 100), ils connaissent en revanche déjà les tenants et aboutissants du malus 2024. Avec son durcissement, de nombreux modèles grand public vont être touchés.

**Malus 2024 : ces petites sportives dont le prix approche ou dépasse 100 000 €**  
Bonus/malus, critère important

Les pickup sont déjà condamnés à cause du malus... sauf s'ils passent au PHEV. © Ford

Le bonus risque de se compliquer drastiquement en 2024 entre le calcul environnemental et la possibilité que certains constructeurs s'engouffrent dans la nouvelle brèche du plafond "hors options". Les clients auront donc peut-être du mal à y voir clair, mais une chose est sûre, **ils pourraient acheter leur véhicule en tenant compte avant tout de l'avantage ou du désavantage financier selon la motorisation et le grammage de CO2.**

Une étude du mandataire AutoJM, réalisée par BVA auprès d'un échantillon représentatif de la population, montre que 78 % des Français "ayant un projet d'achat auto déclarent prêter attention au bonus-malus". Plus important encore : "32% des Français ont, eux, complètement renoncé à leur projet d'achat automobile". Le gouvernement a-t-il rendu les règles du bonus/malus trop complexes et castratrices ?

Toujours est-il qu'il y aurait une fracture en train de se créer entre les Français éventuellement en projet d'achat et ceux qui ne le sont pas... notamment en matière de véhicule électrique.

*"Malgré les aides visant à développer la mobilité propre, la voiture électrique fait toujours face à la défiance des Français. Seulement 18% trouvent les véhicules électriques intéressants dans ce contexte d'inflation (59% des Français éprouvent des difficultés à boucler les fins de mois). En revanche, chez les Français ayant un projet d'achat, l'intérêt pour les véhicules électriques est plus marqué : 38% l'envisagerait. Bien que 77% des Français expriment le souhait de conserver leur véhicule actuel le plus longtemps possible, il est intéressant de noter que parmi ceux qui envisagent l'achat de voitures électriques, 50% montrent un intérêt non négligeable pour les modèles chinois".*

Qui dit contexte économique difficile dit forcément compétition accrue entre les constructeurs. 2024 pourrait donc être une première année de baisse pour certains modèles **comme la Mégane E-Tech qui semble avoir quelques mois de creux et qui va devoir très probablement revoir sa position tarifaire avec l'arrivée du Scénic.** Attendons également de voir la fin de carrière de la Zoe quand la R5 pointerait le bout de son capot... il serait logique et cohérent de voir des baisses de prix chez Renault pour



écouler les derniers stocks d'une citadine dont les ventes sont logiquement en chute.

Publié le 24/11/2023 Mis à jour le 24/11/2023

